



DOSSIER DE PRESSE

MARTINE MARTINE

BALZAC, JOUR & NUIT

de Tours à Saché

24 mai - 28 septembre 2014

Musée des Beaux-Arts de Tours
Musée Balzac à Saché

RELATIONS AVEC LA PRESSE NATIONALE

Agence Catherine Dantan
Marie-Lou Lizé
Mail : marie-lou@catherine-dantan.fr
Tél : 01 40 21 05 15
06 86 79 78 42
site : www.catherine-dantan.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE EN RÉGION CENTRE

Conseil général d'Indre-et-Loire
Emilie LEDUC
Tel : 06 88 60 78 74 / 02 47 31 43 21
eleduc@cg37.fr
Mairie de Tours - Mathilde AYRAL
Tel : 02.47.21.64.33
m.ayral@ville-tours.fr
Musée des Beaux-Arts de Tours
Ghislain LAUVERJAT
Tel : 02 47 05 58 71
g.lauverjat@ville-tours.fr

Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 5
MARTINE/MARTINE _ DOUBLE/SINGULARITÉ par Sophie Join-Lambert, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours et Julie Pellegrin, conservatrice en chef du patrimoine	p. 6
ENTRETIEN AVEC MARTINE MARTINE par Marie-Françoise Sassier, attachée de conservation du patrimoine au Conseil général d'Indre-et- Loire	p. 9
PARCOURS DE L'EXPOSITION - Au musée des Beaux-Arts de Tours - Au musée Balzac, à Saché	p.12
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	p.17
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p. 18
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 20
MARTINE MARTINE EN QUELQUES DATES	p. 21
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS	p. 24
LE MUSÉE BALZAC, À SACHÉ	p. 25

MARTINE MARTINE

BALZAC, JOUR ET NUIT

De Tours à Saché

Musée des Beaux-Arts de Tours

Musée Balzac, à Saché

24 mai - 28 septembre 2014

Peintre, sculpteur, explorant les techniques, les formats et les couleurs, Martine Martine est une artiste protéiforme. La double consonance de son nom annonce d'ailleurs la singularité de son œuvre.

Depuis 2006, l'artiste s'est attachée à un thème unique qui guide ses créations : la figure de Balzac.

Elle explique : « *L'idée m'en a été suggérée par un de mes amis, Paul Métadier, qui a créé en 1951 le musée Balzac au château de Saché, lieu où le romancier a séjourné à plusieurs reprises et écrit des chefs-d'œuvre comme Illusions perdues, Le Père Goriot ou César Birotteau [...]. Balzac est le sujet auquel je me suis attachée le plus longtemps [...]. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que si je ne change pas de sujet, cela va nuire à ma santé mentale. Balzac me vampirise !* »

Le musée des Beaux-Arts de Tours et le musée Balzac, à Saché, se rejoignent pour présenter une sélection des représentations de Balzac réalisées par l'artiste parmi les cinq bronzes, les trente-deux huiles sur toile, soixante-cinq lavis, la quinzaine de gravures et quelque cent-soixante-dix petits portraits.

Ces œuvres viendront en miroir du Balzac drapé modelé par Auguste Rodin en 1898 conservé au musée des Beaux-Arts de Tours et dont plusieurs études préparatoires sont également exposées au musée Balzac, à Saché.

Un dialogue entre l'art, la littérature et la création contemporaine à découvrir tout l'été, de Tours à Saché, dans le décor qui a inspiré à l'écrivain l'un de ses plus beaux romans : *Le Lys dans la vallée*.

Vernissage officiel des expositions : le samedi 24 mai 2014

Voyage de presse : le mardi 27 mai 2014

Commissariat général de l'exposition : Sophie Join-Lambert, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours et Isabelle Lamy, responsable du musée Balzac.

Exposition coproduite par le musée des Beaux-Arts de Tours, propriété de la Ville de Tours, et le musée Balzac, à Saché, propriété du Conseil général d'Indre et Loire.

MARTINE/MARTINE _ DOUBLE/SINGULARITÉ

par Sophie Join-Lambert, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours, et Julie Pellegrin, conservatrice en chef du patrimoine

Qui est Martine Martine ? Martine, la Troyenne ? Martine Lévy ? Martine Cligman ? Martine, la peintre ? Martine la sculptrice ? Choisir un nom d'artiste n'est pas une mince affaire. Martine Martine raconte volontiers que c'est une hésitation involontaire qui a choisi pour elle. Mais peut-on croire que le lapsus linguae n'ait pas de sens ? Avec sa retenue habituelle, elle n'en dira pas plus. Et pourtant, ce double singulier lui va si bien : un double qui annonce la singularité de son œuvre. Comme s'il lui permettait de masquer le foisonnement de ses créations. Rentrer dans son atelier provoque un véritable saisissement. Comment une seule artiste peut-elle produire autant et avec une telle variété ? Quel lien entre la silhouette frêle et souriante de l'artiste qui vous accueille si généreusement et ses lavis gigantesques et pour certains presque effrayants ?... Martine Martine.

Martine/Martine_Peintre/Sculptrice

Ce qui frappe en premier lieu en parcourant son œuvre, c'est la diversité des techniques auxquelles elle s'est attaquée. Rien ne semble l'inquiéter. Le dessin sans doute d'abord ; puisqu'il est présent dès son enfance, elle le maîtrise et s'en délecte. C'est souvent par-là que commencent ses journées de labeur artistique. La curiosité – peut-être oserait-on dire l'espièglerie et l'audace – en font une touche-à-tout. Céramique, crayon, lavis, huile, linogravure, plâtre, bronze, elle s'essaie à de multiples techniques toujours avec la même détermination. Chaque œuvre est cependant unique. Peu d'artistes finalement ont réussi à se démarquer et à s'exprimer avec la même force à la fois en tant que sculpteur et peintre. Une Martine peintre, l'autre sculpteur ?

Petits/Grands_ Noir/Couleurs

La même diversité se retrouve dans les formats. Cependant, on sent une aspiration vers le grand, l'ampleur, comme si cette dimension ajoutait à la conviction du propos. La prière vous domine, les sumos s'imposent, les mains deviennent géantes. Comment comprendre cette propension au gigantisme ? Est-ce une manière de nous montrer que son œuvre la dépasse : c'est au-delà d'elle-même qu'elle peint et dessine. On sent un véritable combat entre l'artiste et son sujet, ou plutôt un combat de l'artiste pour comprendre et magnifier son sujet, pour le sublimer au travers de son art, une sorte de corps-à-corps permanent. Sumos, grandes figures en prière inspirées de l'Angélu, chevaux, mains expressives ou danseurs virevoltants, les sujets sont prégnants et auraient pu en écraser plus d'un. Mais Martine n'a pas peur, elle est secondée par Martine.

En ce qui concerne la couleur, là aussi on frémit devant le combat mené. Quand les couleurs sont vives, elles en deviennent presque brutales, agressives. Un certain apaisement est-il trouvé dans le noir ? pas plus : c'est un envahissement auquel on assiste. Ses lavis sont particulièrement frappants. Le noir y est prédominant, jamais seul cependant : il vibre avec des bruns ou des ajouts de blancs. Dans les lavis, la couleur peut également être extrêmement vive, mais, les figures sont cernées d'un noir qui semble l'élément structurant du motif.

Balzac / [h]onoré

Quelle mouche a bien pu piquer Martine pour qu'elle se passionne à ce point pour la figure de Balzac ? Rétrospectivement cela peut sembler logique : un sujet d'une telle ampleur ne pouvait que lui plaire ! Il rend plus évident le fait que tous ses sujets ne valent que par l'énergie que son œuvre nous montre. On aurait pu croire qu'elle ne traduisait que la force physique des sumos, des chevaux ou des danseurs. Mais en procédant de la même manière, c'est la puissance littéraire de Balzac qu'elle nous jette en pleine figure. Car sa vision est violente : ses Balzac sont souvent effrayants. On a l'impression qu'elle le déteste et le caricature : il est gros, hirsute, parfois porte des médaillons à sa propre effigie, comme si elle mettait le doigt sur son immodestie. Mais on lit également a contrario un respect craintif : il est grand, un sourire énigmatique aux lèvres et peut avoir trois yeux. Elle s'arme de différents moyens pour le percer à jour : c'est un combat au plus près, le visage est souvent (même dans les tout

petits carnets de dessin) saisi de très près. Comme si elle avait côtoyé intimement l'auteur de *La Comédie humaine* pour en tirer la substantifique moelle. Sa première inspiration nous dit-elle, est un buste de Balzac sculpté par Rodin. Ce buste était présent dans son environnement familial. Sans vouloir s'approcher en quoi que ce soit de la copie, elle reprend grâce à son propre univers artistique le tour de force de Rodin : vouloir sculpter le génie littéraire et non faire un portrait de Monsieur Honoré.

Obsession/monomaniaque

La figure de Balzac, son génie se sont imposés avec une telle force à Martine qu'ils ne laissent depuis des années que peu de place à d'autres sujets. L'homme est là, présent toujours, obsessionnellement présent, il dévore tout, et l'artiste ne peut que continuer à le représenter sous des formes multiples, comme pour contrecarrer cette image obsessionnelle. L'artiste elle-même avoue avoir toujours travaillé par obsessions comme si celles-ci donnaient un cadre à sa ferveur artistique, un but.

Refaire encore et encore, la même image ? Non mais reprendre ce regard brûlant de fièvre, ces lèvres épaisses de gourmand qui a dévoré la vie sous toutes ses formes, ce front torturé par la création jamais assouvie, ce corps presque monstrueux. Oui, reproduire une fois encore ce visage, reprendre la fossette qui marque le menton, souligner avec la brosse du pinceau les joues trop rondes, les cheveux hirsutes. Le représenter encore pour essayer de mieux percevoir les secrets de cet écrivain gigantesque, tenter enfin de comprendre les délires qui torturaient ce génie. Tenter par ces répétitions d'approcher au plus près la vérité psychologique et physique de l'écrivain mais chercher aussi à comprendre mieux encore ses passions, ses tortures, ses brûlures. Par l'énergie du trait retrouver la puissance de l'œuvre de Balzac. Malaxer la terre, le plâtre pour mieux prendre pleinement conscience de ces traits, de ce corps. Par la couleur enfin, transcrire cela, le feu de Balzac mais aussi la fougue de Martine.

ENTRETIEN AVEC MARTINE MARTINE

par Marie-Françoise Sassier, attachée de conservation du patrimoine au Conseil général d'Indre-et-Loire

Un portrait littéraire de Balzac

« Son froc rejeté en arrière laissait à découvert son col d'athlète ou de taureau, rond comme un tronçon de colonne, sans muscles apparents, et d'une blancheur satinée qui contrastait avec le ton plus coloré de la face. À cette époque, Balzac, dans toute la force de l'âge, présentait les signes d'une santé violente peu en harmonie avec les pâleurs et les verdeurs romantiques à la mode. Son pur sang tourangeau fouettait ses joues pleines d'une pourpre vivace et colorait chaudement ses bonnes lèvres épaisses et sinueuses, faciles au rire ; de légères moustaches et une mouche en accentuaient les contours sans les cacher ; le nez, carré du bout, partagé en deux lobes, coupé de narines bien ouvertes, avait un caractère tout à fait original et particulier. Le front était beau, vaste, noble, sensiblement plus blanc que le masque, sans autre pli qu'un sillon perpendiculaire à la racine du nez ; les protubérances de la mémoire des lieux formaient une saillie très prononcée au-dessus des arcades sourcilières ; les cheveux abondants, longs, durs et noirs, se rebroussaient en arrière comme une crinière léonine. Quant aux yeux, il n'en exista jamais de pareils. Ils avaient une vie, une lumière, un magnétisme inconcevable. Malgré les veilles de chaque nuit, la sclérotique en était pure, limpide, bleuâtre, comme celle d'un enfant ou d'une vierge, et enchâssait deux diamants noirs qu'éclairaient par instants de riches reflets d'or : c'étaient des yeux à faire baisser la prunelle aux aigles, à lire à travers les murs et les poitrines, à foudroyer une bête fauve furieuse, des yeux de souverain, de voyant, de dompteur. »

Théophile Gautier

Extraits de l'entretien réalisé à Paris

le 15 janvier 2014 avec Martine Martine

Marie-Françoise Sassier : En 2007, vous vous êtes confrontée à un thème d'envergure : broser le portrait du plus éminent des romanciers français, Honoré de Balzac. Depuis cette date, l'écrivain demeure votre principal sujet d'inspiration. Quel a été l'élément déterminant de cette série très développée autour de l'auteur de *La Comédie humaine* ?

Martine Martine : L'idée m'en a été suggérée par un de mes amis, Paul Métadier, qui a créé en 1951 le musée Balzac au château de Saché, lieu où le romancier a séjourné à plusieurs reprises et écrit des chefs-d'œuvre comme *Illusions perdues*, *Le Père Goriot* ou *César Birotteau*.

Paul Métadier souhaitait que je réalise un buste en bronze de l'écrivain pour le musée. Or la création sur commande m'est impossible et j'ai donc mis du temps à me décider. Sans doute n'aurais-je pas pris moi-même cette initiative. Mais l'inspiration s'est imposée naturellement, alors que je venais de mettre un point final à ma série de Sumos.

Le modelage du premier buste en terre de Balzac a été suivi d'une longue période de latence avant que je ne poursuive à l'huile et au lavis. Et c'est mon regard sur cette sculpture fondue en bronze qui, depuis, nourrit mon inspiration.

Marie-Françoise Sassier : En effet, votre Balzac présente, me semble-t-il, un port de tête très évocateur de la puissance qui émane de vos Sumos... Cependant votre veine artistique ne s'est-elle pas enrichie de l'abondante iconographie autour du romancier ? Et pour capter avec tant de justesse le regard légendaire de Balzac, vous êtes-vous référée au magnifique témoignage d'un de ses contemporains, Théophile Gautier ?

Martine Martine : C'est vous qui me l'avez fait découvrir et j'en suis d'autant plus heureuse que ce texte semble traduire, par anticipation, le caractère intuitif de mes propres portraits de Balzac. L'image qui s'impose à moi lorsque je réalise un tableau ou une sculpture de l'écrivain s'est forgée avec le temps : de longue date j'ai entretenu une certaine « familiarité » avec Balzac à travers son effigie sculptée par Rodin, le buste en bronze qui figurait dans la collection de mes parents. Et lorsque j'étais adolescente, *Le Père Goriot* ou *Le Cousin Pons* faisaient partie de mes lectures préférées ; j'avais d'ailleurs misé sur *La Comédie humaine* pour réussir l'épreuve de français au baccalauréat. Malheureusement, le sujet n'est pas sorti et j'ai passé des heures à maudire Balzac en insultant son buste qui trônait sur le piano du salon de Bréviandes ! Enfin, la très belle biographie écrite par Stefan Zweig m'a conduite à relire Balzac. Par ailleurs, je suis les expositions et publications de la Maison de Balzac, située à Passy, près de mon atelier. *Le Musée imaginaire de Balzac*, récemment édité, m'a beaucoup intéressée tout comme, bien sûr, le catalogue très documenté de l'exposition du musée Rodin sur la genèse du Balzac de Rodin réalisée en 1998.

Marie-Françoise Sassier : Après six années de travail sur Balzac, avez-vous l'impression d'avoir épuisé le sujet ?

Martine Martine : Balzac est en effet le sujet auquel je me suis attachée le plus longtemps. J'ai ainsi réalisé cinq bronzes, trente-deux huiles sur toile et soixante-cinq lavis, une quinzaine de gravures et quelque cent-soixante-dix petits portraits à l'encre...

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression que si je ne change pas de sujet, cela va nuire à ma santé mentale. Balzac me vampirise !

Marie-Françoise Sassier : Pensez-vous que l'exposition BALZAC, JOUR ET NUIT présentée conjointement à partir du 24 mai 2014 au musée des Beaux-Arts de Tours et au musée Balzac, à Saché, puisse mettre un terme à cette quête quasi obsessionnelle ?

Martine Martine : Avant même l'exposition, faudrait-il en effet que je réduise mon travail autour de Balzac ou devrais-je au contraire poursuivre de manière tout-à-fait monomaniaque ? Je ne suis pas très disciplinée et c'est une question à laquelle il m'est très difficile de répondre. Que sera demain ? C'est une vaste question ! À l'atelier, je semble guidée par une main invisible !

Extrait du catalogue de l'exposition

PARCOURS DE L'EXPOSITION

En écho aux collections permanentes de chacun des musées, lavis et huiles sur toile seront mis à l'honneur au musée des Beaux-Arts de Tours tandis que le musée Balzac offrira l'intégralité des sculptures et des estampes réalisées par Martine Martine.

Au musée des Beaux-arts de Tours

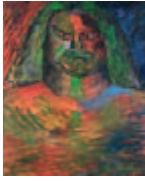
Les visiteurs seront accueillis dans le jardin du musée des Beaux-Arts par une sculpture monumentale de Martine Martine intitulée *La Source*.

L'exposition sera présentée dans l'ancienne Orangerie du Palais des Archevêques. Cette longue salle est depuis 1980 dédiée aux expositions temporaires.

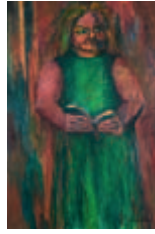
Au cours de l'été 1982 le musée avait consacré à Martine Martine, dans cette même Orangerie, une exposition importante qui avait le caractère d'une rétrospective. Plus de trente ans plus tard, c'est une nouvelle proposition qui est présentée au public.

Le musée des Beaux-Arts de Tours a choisi de présenter, les œuvres de Martine Martine en écho aux différents portraits de Balzac conservés au musée. Le Balzac drapé sculpté par Auguste Rodin en 1898, le célèbre portrait de l'écrivain peint par Louis Candide Boulanger en 1836, le lavis attribué à Achille Devéria réalisé vers 1829 et le pastel de Gérard Seguin en 1841 trouveront ainsi une sorte de prolongement artistique grâce à ces œuvres de Martine Martine.

Peintures, dessins, estampes et sculptures de l'artiste évoquant le grand écrivain d'origine tourangelle seront ainsi montrés au public dans ce musée proche de la rue Nationale où naquit l'écrivain et de lieux qui ont durablement inspiré Balzac.



Balzac paysage
huile sur toile, 2011,
162 x 130 cm



Le sermon
huile sur toile, 2011,
195 x 130 cm



Balzac 9
huile sur toile, 2012,
195 x 130 cm



Balzac mains sur la tête
huile sur toile, 2012,
116 x 89 cm

Trois salles seront consacrées à cette exposition. Les peintures en nombre plus important qu'au musée Balzac, à Saché, seront présentées dans deux salles, la dernière sera réservée aux œuvres sur papier, vulnérables à la lumière. Les estampes et les lavis de l'artiste seront donc exposés dans un espace où la lumière aura été partiellement occultée.



Balzac moyen n°17
lavis, 2011,
110 x 75 cm



Balzac 3
linogravure, 2011,
16 x 13 cm



Balzac moyen n°14
lavis, 2011,
65 x 50 cm



Balzac 4 ter
pointe sèche, 2011,
20 x 15 cm



Balzac moyen n°16
lavis, 2011,
65 x 50 cm



Balzac 7
pointe sèche, 2012,
9 x 11,54 cm

Au musée Balzac, à Saché

Les visiteurs seront accueillis dans le parc du musée Balzac par une sculpture monumentale de Martine Martine intitulée *La Forge*.

► Au premier étage

En introduction, le portrait sculpté de Balzac réalisé en 2006, œuvre matrice des Balzac de Martine Martine, se dévoilera dans l'intimité du salon d'accueil où sera exposée l'intégralité des estampes. Lui fera face le *Buste de l'étude de nu C* de Rodin (édition en bronze), source initiale d'inspiration pour Martine Martine. Les lavis et les huiles sur toile grand format se déploieront dans la monumentale salle adjacente, la salle Paul Métadier.



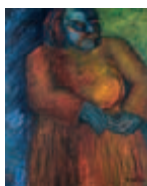
Buste de Balzac n°1
Bronze, 2006, 55 x
40 x 35 cm,
collection musée
Balzac, Saché



Balzac 6, lavis,
2012,
225 x 150 cm



Vernissage Balzac,
pointe sèche, 2012,
21 x 27 cm



Balzac 4,
huile sur toile,
2011,
162 x 130 cm

► Au deuxième étage

En résonance avec les études préparatoires de Rodin exposées dans la salle dédiée à ce sculpteur au rez-de-chaussée du musée, les cinq portraits de Balzac modelés par Martine Martine (plâtre) et leur édition en bronze seront présentés au deuxième étage, dans une salle inondée de lumière dont les fenêtres donnent sur le parc romantique qui entoure le château.



Buste de Balzac n°1
Plâtre, 2006,
55 x 40 x 35 cm



Buste de Balzac n°2
Bronze, 2012,
55 x 40 x 35 cm



Buste de Balzac n°3
Bronze, 2012,
55 x 40 x 35 cm



Balzac en pied
Bronze, 2012,
61 x 39 x 19 cm

► Au rez-de-chaussée

Les estampes de Martine Martine et leur matrice répondront aux presses anciennes présentées dans la salle de l'imprimerie. Épreuves, plaques de linoléum et plaques de cuivre gravées par l'artiste seront ainsi confrontées aux techniques de gravure utilisées pour représenter Balzac dans la première moitié du 19^e siècle (bois gravé, lithographie).



Balzac 4 bis
linogravure, 2011,
24 x 18 cm



Balzac 4 bis
plaque de linoléum,
2011, 24 x 18 cm



Balzac 1
pointe sèche, 2013,
18 x 13 cm



Balzac 1
pointe sèche, plaque
de cuivre, 2013,
18 x 13 cm

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Au musée des Beaux-Arts de Tours

Visites commentées de l'exposition

Lundi, mercredi et samedi à 14h30 (tarif d'entrée au musée)

Forfait conférence, groupe à partir de 10 personnes :

35 €+ 2€ par personne.

Sur réservation : renseignements du lundi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h

Tel : 02 47 05 68 73 - Fax : 02 47 05 38 91

musee-beauxarts@ville-tours.fr

www.mba.tours.fr

Lecture

Samedi 14 juin à 16h

Karin Romer, lecture de textes de Balzac

Conférence

Samedi 28 juin à 16h

Marie-Françoise Sassier, attachée de conservation du patrimoine au Conseil général d'Indre-et-Loire, *Itinéraire d'artiste : Martine Martine*.

L'Heure en famille

Le musée des Beaux-Arts propose certains week-ends et mercredis des visites-découvertes en famille afin de permettre aux petits mais aussi aux adultes qui les accompagnent, de découvrir l'univers artistique de Martine Martine. Le travail en série autour du portrait de Balzac devient le point de départ d'une enquête sur cet écrivain et ses relations avec les artistes : Boulanger, Rodin et Martine Martine.

Sur réservation au 02 47 05 68 73 du lundi au vendredi.

Le goûter du mercredi

Mercredi 11 juin et 25 juin à 16h

Destiné aux enfants de 6-10 ans.

Nombre de places limité à 10 enfants accompagnés d'un adulte.

Cette séance est suivie d'un goûter.

Viens jouer au musée

Dimanche 15 juin et 29 juin.

Deux séances à 15h00 et 16h30

Destiné aux enfants de 8 à 12 ans.

Nombre de places limité à 10 enfants accompagnés d'un adulte.

Au musée Balzac, à Saché

Visites sensorielles adultes

Les samedis 31 mai, 14 juin, 28 juin, 12 juillet, 26 juillet, 9 août, 23 août, 6 septembre et 27 septembre 2014 à 15h00*.

Découverte des Balzac de Martine Martine à travers l'expérimentation des sensations de l'artiste au travail : écoute de ses musiques d'inspiration, pratique de certaines de ses techniques de prédilection (linogravure, lavis, modelage) et observation de ses portraits.

Durée : 1h30.

Tarif : 2€ en sus du tarif d'entrée.

Dans la limite des places disponibles (18 personnes).

Réservation conseillée au 02 47 26 86 50.

*Réservation possible en dehors de ces dates et horaires pour les groupes de plus de 5 personnes (max. 18 personnes).

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ouvrage co-édité par la Ville de Tours et le Conseil général d'Indre-et-Loire, avec le soutien de l'Association Martine Martine, à l'occasion de l'exposition **MARTINE MARTINE BALZAC, JOUR ET NUIT. De Tours à Saché** présentée au musée des Beaux-Arts de Tours et au musée Balzac, à Saché. 116 pages.

Texte publiés :

- «MARTINE/MARTINE _ DOUBLE/SINGULARITÉ» par Sophie Join-Lambert (directrice du musée des Beaux-Arts de Tours) et Julie Pellegrin (conservatrice en chef du patrimoine)
- Entretiens avec Marie-Françoise Sassier (attachée de conservation du patrimoine au Conseil général d'Indre-et-Loire)
- Catalogue de l'intégralité des œuvres présentées dans l'exposition par Sophie Join-Lambert (directrice du musée des Beaux-Arts de Tours) et Isabelle Lamy (responsable du musée Balzac).

Images reproduites : 78 reproductions en couleur des œuvres exposées ainsi que des reproductions de documents d'archives et d'autres œuvres de Martine Martine.

En vente au musée des Beaux-Arts de Tours et au musée Balzac, à Saché, à partir du 24 mai 2014.

Prix de vente en attente.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tous ces visuels sont disponibles pour la presse dans le cadre d'un article faisant la promotion de l'exposition **MARTINE MARTINE. BALZAC, JOUR ET NUIT. De Tours à Saché** présentée au musée des Beaux-Arts de Tours et au musée Balzac, à Saché, du 24 mai au 28 septembre 2014.

Le copyright et la légende sont obligatoires :
Martine Martine, titre et date de l'œuvre © ADAGP 2013 + copyright du photographe

Sculptures



Buste de Balzac n°1
Bronze, 2006, 55 x 40 x 35 cm, collection musée Balzac, Saché © Laurent Lecat.



Buste de Balzac n°1 bis
Plâtre, 2006, 55 x 40 x 35 cm © Bertrand Michau.



Balzac en pied
Bronze, 2012, 61 x 39 x 19 cm © Laurent Lecat.

Lavis



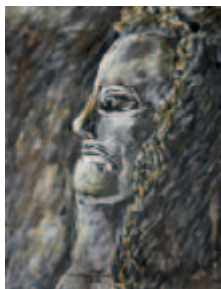
Balzac 1
Lavis, 2008, 200 x 148 cm © Bertrand Michau.



Balzac 2
Lavis, 2008, 200 x 148 cm © Bertrand Michau.



Balzac moyen n°19
Lavis, 2011, 110 x 75 cm © Bertrand Michau.



Balzac moyen n°37
Lavis, 2013,
60 x 45 cm
© Bertrand Michau.

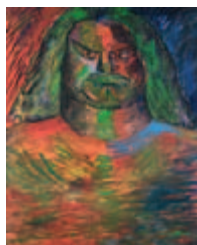


Balzac moyen n°37
Lavis, 2013,
60 x 45 cm
© Bertrand Michau.

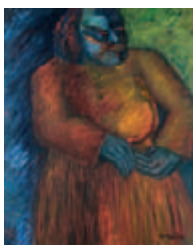


Balzac 4
Lavis, 2011,
225 x 150 cm
© Bertrand Michau.

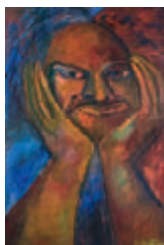
Huiles sur toiles



Balzac paysage
Huile sur toile,
2011,
162 x 130 cm
© Bertrand Michau.



Balzac 4
Huile sur toile,
2011,
162 x 130 cm
© Bertrand Michau.



Balzac 9
Huile sur toile,
2012,
195 x 130 cm
© Bertrand Michau.



Petit Balzac n°7
Huile sur toile,
2011,
22 x 16 cm
© Bertrand Michau.

Estampes



Balzac 1
Pointe sèche, 2009,
30 x 24 cm
© Laurent Lecat.



Balzac 11,
Pointe sèche, 2013,
18 x 13 cm
© Laurent Lecat.



Balzac 4 bis
Linogravure, 2011,
24 x 18 cm
© Laurent Lecat.

INFORMATIONS PRATIQUES

Partenariat tarifaire entre le musée des Beaux-Arts de Tours et le musée Balzac : un billet plein tarif acquis dans un musée permet d'accéder à tarif réduit dans le second musée visité. L'offre est valable pendant toute la durée de l'exposition.

Musée des Beaux-Arts

Palais des Archevêques
18, place François-Sicard 37000 Tours
Tél : 02 47 05 68 73
Courriel : musee-beauxarts@ville-tours.fr
Site : www.mba.tours.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h00 à 12h45 et de 14h00 à 18h00
Fermé le 14 juillet.

Tarifs

- Plein tarif : 5€
- Tarif réduit : 2,5€
- Gratuité : enfants de moins de 12 ans, scolaires en groupes accompagnés de leurs professeurs (maternelles, primaires, collèges, lycées, étudiants...)
- Forfait conférence : 32€ + 2,5€ par personne (à partir de 10 personnes). Sur rendez-vous, renseignements : 02 47 05 68 73

Accès

Autoroute : A10, sortie Tours centre n°21
Bus : Ligne 8, arrêt Château de Tours, 200 m. rue de la Scellerie jusqu'au jardin François Sicard.
Ligne 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 14, arrêt Emile Zola à 500 m.
Tram : arrêt station Nationale.

Musée Balzac

Château de Saché
Rue du château
37190 Saché
Tél. : 02 47 26 86 50
Courriel : museebalzac@cg37.fr
Site : www.musee-balzac.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours
de 10h à 18h en mai et septembre
et de 10h à 19h en juillet et août.

Tarifs

- Plein tarif : 5,50€.
- Tarif réduit : 4,50€.
- Gratuité : enfants de moins 7 ans.
- Visites sensorielles : 2€ en sus du tarif d'entrée.

Accès

À 15 mn. d'Azay-le-Rideau en voiture
À 25 mn. au sud-ouest de Tours en voiture
Transports en commun de juillet à septembre : desserte
du musée par les transports Fil vert depuis Tours (ligne I
Tours-Saché - horaires sur <http://www.tourainefilvert.com/>)

MARTINE MARTINE EN QUELQUES DATES

Née le 22 avril 1932 à Troyes, Martine Martine grandit entourée des œuvres d'art moderne et d'art tribal collectionnées par ses parents, Pierre et Denise Lévy.

La tranquillité de la famille bourgeoise provinciale est rapidement troublée par la guerre.

Contraints de quitter Troyes en 1941, les Lévy s'installent à Valençay. La ville ayant été choisie pour abriter une grande partie des collections du Louvre, elle devient le centre artistique le plus important de la France occupée. Le couple profite alors des réunions entre les conservateurs et les personnalités des musées nationaux de passage pour cultiver leur intérêt pour l'art.

En 1943, devant l'avancée des Allemands, ils fuient à nouveau et trouvent refuge chez des amis à La Vernelle, dans l'Indre, où ils vivent cachés pour échapper aux persécutions envers les juifs.

À la Libération, ils emménagent à Bréviandes, dans la maison de campagne des grands-parents. Cette demeure devient rapidement un lieu de rencontre artistique.

De nombreux amis artistes tels qu'André Derain, André Dunoyer de Segonzac, Jules Cavallès, Marcel Gimond, viennent régulièrement leur rendre visite. Le peintre et maître verrier Maurice Marinot fait partie des habitués de la maison. Venant travailler tous les mardis, il prodigue de nombreux conseils à Martine et corrige ses dessins. Influencée par le bouillonnement artistique qui règne dans la maison familiale, elle décide de se lancer dans la peinture.

En 1949, elle part pour Paris afin de suivre des études à l'Académie Julian et à la Grande Chaumière. L'enseignement qu'elle y reçoit lui permet de découvrir le nu d'après modèle mais aussi de perfectionner ses notions de dessin, de composition, de mariage des couleurs...

Martine Martine n'a que vingt-quatre ans lorsqu'elle présente son tableau « Bouquet dans un atelier » lors de l'exposition collective « Cent tableaux de fleurs, de Van Gogh à Bernard Buffet » organisée par la galerie Romanet en 1956. Le talent de l'artiste est alors révélé et reconnu.

À l'issue de cette exposition, l'Etat achète cette toile destinée au musée d'Albi. Malgré ce succès précoce, elle prend la décision de refuser tout projet d'exposition pendant plus de quinze ans pour se consacrer uniquement à son travail.

Enfermée dans son atelier, à l'abri des regards, elle donne naissance à une œuvre prolifique et foisonnante.

L'année 1971 marque la fin d'une longue période d'absence sur la scène publique artistique. Encouragée par le célèbre critique d'art Claude Roger-Marx, elle présente ses œuvres à la galerie Katia Granoff. La réussite de cette exposition poussera la galeriste à lui en consacrer une nouvelle en 1973.

Puis, vint la rencontre avec le marchand d'art Henri Bénézit. Saisissant sa chance, elle expose à de nombreuses reprises dans la galerie Bénézit. Voguant de succès en succès, ses œuvres parcourent la France et le monde. Des expositions sont organisées à Tours, Honfleur, Troyes, Béziers, Saint-Tropez, New York, Jérusalem, Bruxelles... Quelques musées se portent acquéreurs de ses créations tels que le Musée national d'art moderne de Paris, le Musée national de la Céramique de Sèvres, le Musée de la Main de Lausanne, le Musée Toulouse-Lautrec d'Albi, le Musée d'art moderne de Troyes... ainsi que quelques collectionneurs privés.

En 1982, le musée des Beaux-Arts de Tours lui consacre une exposition rétrospective.

En 2000, elle décide de répondre à une commande publique : la réalisation d'une sculpture monumentale pour la mairie de Valence d'Agen. Elle continue par ailleurs d'exposer dans les galeries d'art. Nicolas Deman lui consacre notamment plusieurs expositions depuis 2002.

En 2007, Martine Martine réalise un bronze monumental, intitulé La Forge, pour la mairie de saint-Avertin (Indre-et-Loire).

Peintures, lavis, sculptures, dessins, gravures, l'art de Martine Martine est multiple, à l'instar de ses thèmes d'inspiration favoris : concerts, natures mortes, portraits, chevaux, sumos... Le thème des mains occupe dans son corpus peint et sculpté une place centrale.

En 2003, elle est Chevalier de l'ordre national du Mérite.

En 2009, elle est nommée commandeur des Arts et Lettres, puis en 2010, la Ville de Paris lui décerne la médaille de Vermeil. Elle reçoit la légion d'honneur en 2011.

En 2013, le Musée d'Art Moderne, collection Pierre et Denise Levy – Troyes, lui consacre une exposition « *Martine Martine, expression d'être* ».

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

Présentation

L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-Arts figure parmi les sites majeurs du Val de Loire. Construite en 1767 à la suite de corps de bâtiments plus anciens, l'aile principale, surmontée d'un attique à fronton, regarde vers le sud et les jardins réguliers, dominés à l'est par une belle terrasse qui surplombe les parterres. Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle : rempart et tour gallo-romains (IV^e siècle), vestiges de l'église St-Gervais-St-Protais (IV^e-XII^e siècle), salle des États généraux (XII^e-XVIII^e siècles), premier palais archiépiscopal (XVII^e siècle). À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe, tandis que l'ancienne salle des États généraux est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique. Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents, en particulier dans les grandes abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que de tableaux provenant des châteaux de Chanteloup et de Richelieu.

Créé officiellement en 1801, le musée bénéficie de l'envoi par le Museum central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit l'Ex-Voto de Rubens et les deux panneaux d'Andrea Mantegna, chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne.

Au cours du XIX^e siècle, la Ville de Tours fait l'acquisition de deux collections où les œuvres françaises et italiennes du XVIII^e siècle tiennent une place importante. Dépôts de l'État, legs et dons enrichissent le musée tout au long du XIX^e et XX^e siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coypel, Nattier, Perronneau, Vincent, auxquelles s'ajoute en 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, constitué d'un exceptionnel rassemblement de Primitifs italiens. Le XIX^e siècle est également très bien représenté et constitue le fonds numériquement le plus important, depuis l'école néo-classique (Suvée, Taillasson, Hue), le romantisme (Vinchon, Millin du Perreux, Signol), l'orientalisme (Delacroix, Chassériau, Belly,

Berchère), le réalisme (Bastien-Lepage, Gervex, Cazin) jusqu'à l'impressionnisme (Degas, Monet). La collection d'œuvres du XX^e siècle regroupe les noms de Geneviève Asse, Peter Briggs, Alexandre Calder, Jo Davidson, Max Ernst, Bruno Peinado, Olivier Seguin, rassemblés autour de la très importante donation de ses œuvres consentie par Olivier Debré à partir de 1980.

Musée des Beaux-Arts

Palais des Archevêques

18, place François-Sicard

37000 Tours

Courriel : musee-beauxarts@ville-tours.fr

Site : www.mba.tours.fr

LE MUSÉE BALZAC, À SACHÉ

Au cœur de la Touraine, aménagé dans le château de Saché, le musée Balzac appartient au Conseil général d'Indre-et-Loire depuis 1958. Il a été créé en 1951 par Paul Métadier qui en a été le grand mécène et le conservateur pendant cinquante ans.

Le Château de Saché

Petit manoir de la Renaissance, le château de Saché connaît plusieurs remaniements jusqu'au XVIII^e siècle. Dans le premier quart du XIX^e siècle, le monument est mis au goût du jour par son propriétaire de l'époque, Jean Margonne, qui fait notamment décorer le grand salon d'impressionnants papiers peints en trompe l'œil.

De 1825 à 1848, le château de Saché est l'un des lieux d'écriture privilégiés d'Honoré de Balzac. Né à Tours en 1799, l'auteur de *La Comédie humaine* reste fidèle à sa région natale toute sa vie. Une fois devenu parisien, il garde en effet l'habitude de venir régulièrement en Touraine rendre visite à ses amis d'enfance et à Jean Margonne, vieil ami de la famille Balzac. Balzac trouve dans la petite chambre du second étage qui lui est réservée le silence et l'austérité qui, loin des turbulences de la vie parisienne et de ses soucis financiers, lui permettent de travailler de douze à seize heures par jour.

Le Père Goriot, *Louis Lambert*, *César Birotteau* ou encore *Illusions perdues* sont en partie rédigés dans ce lieu. Saché sert également l'inspiration de Balzac qui situe son roman *Le Lys dans la vallée* dans le cadre idyllique de la vallée de l'Indre.

Les collections permanentes

Les collections du musée Balzac ont été principalement constituées grâce aux six donations de la famille Métadier et de Bernard-Paul Métadier au Conseil général d'Indre-et-Loire. Elles ont également été enrichies par plusieurs grandes acquisitions du Conseil général d'Indre-et-Loire.

Le fonds précieux d'imprimés

Les collections d'imprimés du musée Balzac (environ 1000 pièces) se composent du fonds précieux donné par Bernard-Paul Métadier et du fonds Samuëli acquis par le Conseil général d'Indre-et-Loire en 2002 avec le soutien financier de la DRAC et de la région Centre. Il se compose d'environ six cents volumes reliés. Il s'agit d'un ensemble exceptionnel réuni durant plusieurs dizaines d'années par Jean-Jacques Samuëli, collectionneur passionné. Ce fonds comprend notamment toutes les œuvres de jeunesse que Balzac a publiées sous des pseudonymes divers. Ces premières œuvres d'un auteur alors totalement inconnu sont devenues, aujourd'hui, pratiquement introuvables. Ce fonds contient également la quasi-totalité des premières éditions des romans et nouvelles de Balzac, de très beaux exemplaires illustrés, des éditions collectives, des préfaçons et contrefaçons belges et hollandaises.

Les manuscrits

Parmi ses collections de manuscrits (correspondance de Balzac et de ses contemporains), le musée Balzac conserve trois recueils d'épreuves corrigées du roman *Le Lys dans la vallée*, qui constituent les deuxième, troisième et quatrième dossiers d'épreuves de l'ensemble des documents qui permettent de retracer la genèse de ce roman. Les fac-similés numériques de ces pièces exceptionnelles sont accessibles sur le site www.lysdanslavallee.fr. Il possède également des placards corrigés de *La Chine et les Chinois* (neuf folios corrigés de la main de Balzac) et une édition de *Louis Lambert* annotée de la main de Balzac.

Les peintures

Depuis 2013, le musée Balzac expose le portrait de la fille de Mme Hanska et celui de son gendre par Jean Gigoux, ainsi qu'un portrait de Monsieur Hanski par Giuseppe Bezzuoli.

Il s'agit de collections en dépôt de la Maison de Balzac (Paris).

Les sculptures

Balzac a été représenté par plusieurs sculpteurs parmi lesquels David d'Angers, Marquet de Vasselot, Auguste Rodin et Alexandre Falguière dont les œuvres sont exposées au musée Balzac. Commandée par la Société des Gens de Lettres en 1891, l'œuvre de Rodin fera l'objet de très nombreuses études préparatoires dont plusieurs plâtres et bronzes permettent de retracer la genèse (collections du musée Balzac et dépôts).

Les estampes

Parmi sa collection d'estampes, le musée Balzac conserve de nombreuses caricatures de la première moitié du XIX^e siècle. Cet art, particulièrement complémentaire des études de mœurs rédigées par Balzac, s'est en effet développé pendant cette période. Notons que l'écrivain, très lié au milieu de la presse, a souvent été la cible des caricaturistes.

Matériel d'imprimerie

Un atelier d'imprimerie du 19^e siècle est reconstitué pour évoquer le métier d'imprimeur que Balzac a exercé de 1826 à 1828. Il comprend une presse typographique Stanhope, une presse lithographique du milieu du XIX^e siècle, une relieuse, un massicot ancien et des casses d'imprimerie.

Musée Balzac

Rue du château

37190 Saché

Tél. 02 47 26 86 50

Fax 02 47 26 80 28

Courriel : museebalzac@cg37.fr

Site : www.musee-balzac.fr

CONSEIL GÉNÉRAL
D'INDRE & LOIRE



Ville de Tours

MUSÉE
BALZAC

M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S